



ÉDITO

NRL : Fo fé, fo pas fé, fo fé kom ci, kom ça...

Clicanoo.com | publié le 10 juin 2015 | 06h26

Un petit mot sur la visite du Premier ministre à la Réunion ? On y reviendra demain. Pour aujourd'hui, on vous présente tous les dossiers qui l'attendent (voir en pages 10, 11, 12 et 13). Et Dieu sait s'il est attendu au tournant, le chef du gouvernement, lui qui, pour se dépatouiller d'une polémique, a dû appeler hier à la rescousse le Président de la République. Lequel, depuis le sommet du G7, a aussitôt volé au secours de son numéro 1 en expliquant que ce dernier a effectué un aller-retour Paris-Berlin durant le week-end non pas uniquement pour la finale de la ligue des champions et supporter son équipe préférée le Barça mais pour assister à une réunion avec l'UEFA et rencontrer Michel Platini. Manuel Valls avait pris le Falcon du gouvernement pour effectuer le trajet. Coût de l'escapade footballistique : 18 000 euros. Rien que ça ! La crise ne touche pas tout le monde. Mais on vous en ressortira du Premier ministre durant les trois jours qui viennent. Il arrive chez nous demain et y restera jusqu'à vendredi après-midi, avant de s'envoler pour Mayotte toujours accompagné de la ravissante ministre de l'Éducation nationale Najat Vallaud-Belkacem. Mais pas que... Feront également le déplacement : Patrick Kanner, ministre de la Ville, de la Jeunesse et des sports et George Pau-Langevin, ministre des Outre-mer... Durant cette visite, il sera forcément question de la NRL (Nouvelle Route du Littoral), dont le chantier est actuellement en sursis en attendant la décision à venir d'ici trois semaines du Conseil d'État sur l'arrêté préfectoral d'août 2014 relatif au schéma départemental des carrières et à l'exploitation de celles-ci. En attendant cette décision des juges de la haute juridiction et en cette période pré-électorale des régionales, chacun y va de son couplet. Les anti-NRL surtout donnent de la voix, organisent des manifs. Parmi eux, des politiques, des militants poussés par des élus mais également de nombreux citoyens préoccupés par l'aspect environnemental. On entend de tout : il faut la faire cette route. Non, il ne faut pas la faire. Pas sur la mer. Sur la mer mais moins large ou plus haute... Bref, il y a boire et manger. Des certitudes, des évidences, des contradictions, des contresens...

Ce fut pareil pour la Route des Tamarins, aujourd'hui louée par les milliers d'automobilistes qui l'empruntent matin et soir. Que n'a-t-on pas entendu à l'époque ? Et sur le surcoût de plusieurs centaines de millions d'euros... Que n'a-t-on pas entendu également le 24 mars 2006 lorsqu'un important éboulis survenu sur la route du littoral a tué deux Réunionnais ? Les politiques en avaient pris plein pour leur grade. Ils ont été traités d'incompétents, de menteurs, de grands prometteurs mais de petits faiseurs. Que n'a-t-on pas entendu lorsque Paul Vergès avait pris la décision de sécuriser cette route par la pose des filets ? Certains étaient montés au créneau pour défendre les quelques paille-en-queues nichées dans la falaise... La route du littoral alimente le débat politique local depuis une vingtaine d'années. L'on se rappelle des propositions des uns et des autres dont certaines farfelues. Un élu de l'Est avait même proposé, lors d'une conférence de presse, de planter du lierre pour empêcher les morceaux de "cap de chaper" (de tomber). On aura tout entendu. Aujourd'hui le débat porte sur les roches massives. Faut pas les prendre dans les carrières, dit-on, au nom du respect de l'environnement mais aussi à cause des nuisances sonores (le ballet des camions passant trop près des maisons et soulevant des tonnes de poussière) sans oublier le danger pour nos champs de cannes. Faut aller les chercher ailleurs dans ces conditions ? "Surtout pas", selon les transporteurs, qui insistent : pas question de faire venir des galets de Madagascar ou d'Égypte, (la grosse rumeur du moment). "Tout doit se faire à la Réunion !", disent-ils. Donc, récapitulons : faut pas toucher aux carrières de la Réunion, faut pas importer des "galets étrangers", faut pas faire la route sur la mer à cause de la houle, mais faut faire quand même une NRL pour éviter les éboulis mortels comme celui de mars 2006 car les mêmes qui s'y opposent aujourd'hui seraient les premiers à crier "à l'assassin" et à traiter les élus "d'incompétents".

L'être humain est bizarre, et il l'est encore plus en période électorale. Et si on la faisait suspendue aux nuages, cette NRL ? Ce n'est pas une mauvaise idée ça... Oui mais comment ferait-on lorsqu'il pleuvra ! Comme dirait Coluche, "moi je suis ni pour, ni contre, bien au contraire".

Yves Mont-Rouge